



Louis et Gino Quilico devant le Metropolitan Opera House

Louis et Gino Quilico à New York ou la complainte des mal aimés

Presse Canadienne
NEW YORK

À l'extérieur comme sur scène au Metropolitan Opera de New York (Met), Gino Quilico essaie de rendre avec une intensité renouvelée un vieux classique de la scène lyrique.

Le classique sur scène, c'est le Barbier de Séville. Hors scène, le chanteur se fait l'interprète du classique refrain des artistes canadiens à l'étranger selon lequel le Canada laisse tomber ceux qui font valoir leurs talents ailleurs. Quilico y met la passion d'un être fraîchement meurtri.

À la première, hier, au Met, Gino Quilico, âgé de 34 ans, tient le rôle de Figaro, l'exécutant et intrigant barbare. Son père Louis Quilico, joue le rusé Dr Bartolo.

Gino assimile son propre rôle à celui d'un lapin — plus précisément, à Bugs Bunny. Lors d'une interview, avant la première des dix représentations, le jeune chanteur a juré qu'il tiendrait ce rôle de barbare chantant avec une énergie frénétique.

Mais dans l'appartement de Upper West Side que partagent les Quilico quand ils séjournent à

New York, les deux artistes, célèbres dans toutes les grandes maisons d'opéra du monde, parlent avec entrain des raisons pour lesquelles ils ont si peu de renommée dans leur pays.

«Je suis désolé de le dire mais je vais continuer à le dire et le répéter jusqu'à la fin des temps», s'est écrié Louis d'un air théâtral.

«Mon plus grand regret est d'être né au Canada», dit-il.

Non, non, non

À quoi proteste son fils Gino: «Non, non, non! Allons!»

Et Louis poursuit: «Il est une superstar partout. Mais pas au Canada. Quel est l'énorme problème? L'ignorance des responsables du théâtre lyrique, c'est cela».

Gino Quilico qui a une double nationalité, canadienne et américaine, et habite Montréal, est né de parents canadiens à New York, où son père s'était rendu auditionné — avec succès — au Met.

Après son triomphe dans Lucia au Met, en février, un critique a qualifié Gino du plus grand baryton canadien à chanter à New York, Londres et Paris.

Malgré une carrière florissante en Europe et aux États-Unis, le trophée d'artiste de l'année 1988 du Conseil musical canadien, et de fréquentes apparitions à Radio-Canada — qu'il exclut de ses critiques sur «l'establishment» culturel — l'impétueux baryton se voit rarement demander de donner des spectacles au Canada.

«Il y a plusieurs Canadiens faisant carrière en Europe et aux États-Unis qui ne peuvent pas réussir dans leur propre pays», dit-il.

Montrant son père, il ajoute: «Le voici, un homme de 64 ans. Il est presque à la retraite et il n'a aucun emploi de quelque sorte que ce soit au Canada alors qu'il s'en est vu offrir partout dans le monde».

Gino Quilico et son père croient que les artistes canadiens de renommée internationale devraient se voir confier plus souvent les principaux rôles des compagnies d'opéra canadiennes.

Quant aux jeunes talents, ils devraient aussi selon eux tenir régulièrement des rôles importants tout au moins lors des festivals annuels.

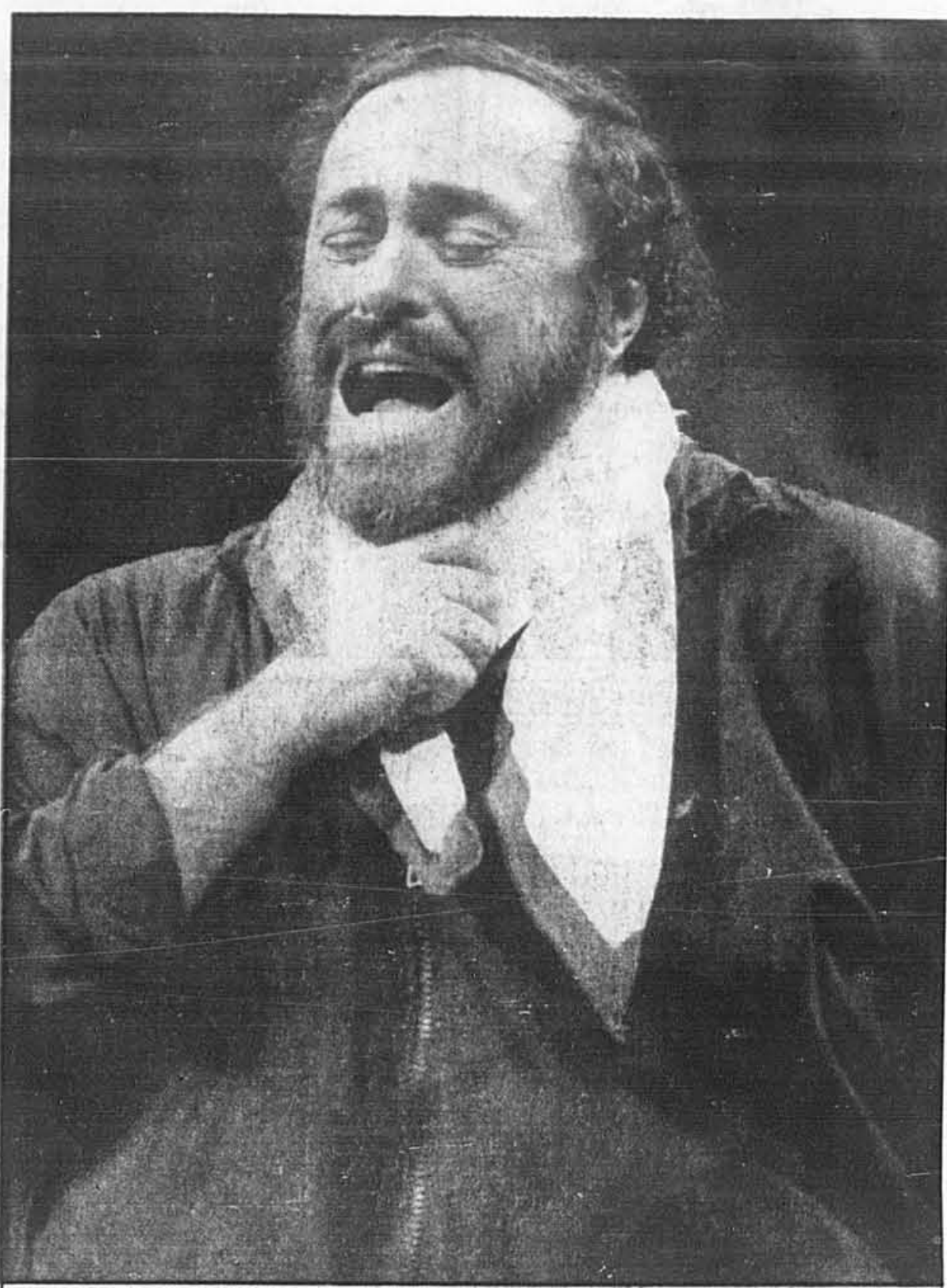


PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

Pavarotti en répétition à la salle Wilfrid-Pelletier

Luciano Pavarotti est apparu quelques instants sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier hier pour répéter quelques airs qu'il interprétera ce soir lors d'un grand récital diffusé à 17 h 30 à la télé et sur la bande FM de la radio de Radio-Canada. Le directeur de l'Orchestre symphonique de Montréal M. Charles Dutoit est venu adresser quelques mots de bienvenue au grand ténor italien. M. Pavarotti a également enregistré une interview accordée au président et éditeur de la Presse, M. Roger D. Landry. Cette entrevue sera diffusée ce soir. Le pianiste John Wustman accompagnera Luciano Pavarotti. Les profits du concert seront versés à l'Orchestre symphonique de Montréal.

Seul l'Opéra de Montréal semble vouloir donner priorité aux Canadiens, selon eux.

Ce n'est pas avant 1987, pendant un moment glorieux au Met que Gino a finalement décidé de penser «Canada» en premier.

Alors qu'il jouait dans Manon avec son père — le premier duo père-fils à se jamais se produire au Met — il ramassa un bouquet jeté sur scène et il réalisa qu'il était enrôlé dans un drapeau canadien.

«J'ai alors décidé à ce moment précis: je suis Canadien. J'ai tiré le drapeau et l'ai agité. Je me suis aussi permis de commencer à parler».

«Et je dois dire que je rouspète pas mal!»

Radio

On a fait des «folies» pour CKMF

DANIEL LEMAY



Le concours 25 ans de folie de CKMF a pris fin vendredi. En même temps que les sondages d'automne... et à la grande satisfaction de la direction de la station.

«C'est l'enfer!», nous disait Danielle Chagnon vendredi, quelques heures avant l'heure limite, alors que les soumissions continuaient d'affluer. Mlle Chagnon, une «fille de marketing», est arrivée au poste de directrice générale de CKMF il y a quelques mois et les célébrations du 25^e anniversaire de la station auront été son premier dossier d'importance.

CKMF a innové en lançant, pour son premier quart de siècle, un concours «ouvert» où les auditeurs devaient monter un coup, n'importe quoi, qui mettrait en évidence le nom de la station. Une centaine de «stunts» ont été officiellement présentés en vue de l'obtention du prix de \$25 000.

Des folies, il y en a eu de toutes sortes. Des bouchons de circulation aux chandails géants. Deux gars ont mis le feu à leurs vêtements pour saluer «la station la plus hot en ville». Un autre a monté un garage complet à 94 pieds du sol et y a peint une automobile aux couleurs de CKMF 94.

Un autre a sauté 25 fois du haut de l'édifice de Radiomutuel, la dernière fois après avoir mis le feu à ses vêtements. Un parachutiste a sauté du mat olympique; un solitaire a passé 94 heures en haut de la tour penchée de St-Léonard.

Des cascadeurs professionnels ont voulu participer. Un Batman et un Ro-



Un autre a sauté de l'édifice de Radiomutuel après avoir mis le feu à ses vêtements.

bin se sont accrochés au bout d'un fil sur le pont Jacques-Cartier. Mercredi soir, le Forum frétille d'activités «promotionnelles» pro-CKMF. Devant les caméras du réseau TVA et sous les applaudissements de la foule, deux cascadeurs sont descendus du toit du Temple pendant le match Canadiens-Calgary. La bannière CKMF bien en vue. Partis menottes aux poings, ils ont été accusés de méfait public.

«Nous sommes très heureux des résultats du concours, répète Danielle Chagnon. Les gens nous écoutent et ils nous aiment. Nous, on a toujours parlé de folie; jamais d'affaires illégales. De toute façon, il n'y a rien eu de bien grave.»

Le jury de CKMF — «trois humoristes qui n'ont rien à voir avec Radiomutuel» — se réunit demain pour attribuer le prix de \$25 000.

Les alpinistes du Forum vont être durs à battre. Pour l'impact maximum, tout le monde doit passer à la télé. Même la radio.

SÉGUIN SUPERSTAR

Richard Séguin a été intronisé mercredi soir au «Temple des Superstars» de CKOI. Pour l'occasion, plus de 1100 personnes ont rempli le Spectrum pour son spectacle Journée d'Amérique.

Gros rock, excellent band, son impeccable même dans les moments les plus stridents: probablement ce qui se fait de mieux dans le genre au Québec. Une réserve: les liens entre les chansons passent mal; Séguin récite plus qu'il ne parle au monde. Et il n'a pas besoin d'imiter — il dit «évoquer» — Renaud ou Gilles Vigneault pour passer ses messages. Le courant passe en masse dans la musique.

Généreux, Séguin a chanté pendant plus d'une heure et demie et tous en ont eu pour leur argent... qu'ils n'avaient pas déboursé: CKOI offrait les billets gratuitement à ses auditeurs. Au «Temple», Séguin rejoint les Michel Rivard, Marjo et Ding et Dong.

Par ailleurs, «Le son de Montréal» est en train de se refaire une image. Vous avez peut-être remarqué ses pan-



Richard Séguin

neaux publicitaires qui montre un bonhomme à grand nez avec des écouteurs formé de deux croches. Au bas, une simple inscription: 96,9 FM.

«Beaucoup de gens ont une perception de CKOI qui n'est plus en ligne avec la réalité, explique le directeur des programmes, Bob de Board. On veut que le monde synthonise le 96,9 pour voir la différence.»

On écoute et on en reparle dans un mois.

AUJOURD'HUI

Le Festival international de jazz de Montréal dure 10 jours. Qu'advient-il du jazz à Montréal les 355 autres jours de l'année? Clodine Galiéau fait le tour de la question avec ses invités à l'émission TransIt (MusiquePlus câble 20 à 19 h).

L'équipe toute féminine de Dazibazo (CBF 690, de 19 h 10 à 22 h) commente le téléroman Un signe de feu. Les Bazzo, Bertrand, David et Arbour auront-elles le courage de louer l'amoureuse patience et l'altruisme de Jean-Paul?

Jazz et nouvelle musique

Le génial Thelonious Monk sur pellicule



ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Straight No Chaser n'est pas qu'un des célèbres fragments disséminés dans l'œuvre de feu Thelonious Monk. C'est aussi

le titre d'un film documentaire qui en mettra plein la gueule à tout amateur qui s'intéresse un tant soit peu aux bases du jazz moderne.

Il était temps, sinon urgent, de rendre hommage à ce géant qu'est Thelonious « Sphere » Monk. Dans cette récente flopée de documentaires, biographies écrites et fictions cinématographiques ayant pour objet les grands artistes du jazz, Monk avait été mis en veilleuse.

Pour lui, le bal a commencé il y a quelques années avec l'excellent disque-compilation *That's The Way I Feel Now* (produit par Hal Willner) dédié à Monk, puis on a enchaîné l'an dernier avec un livre carrément intitulé *Thelonious Monk*, une analyse plus verbale qu'efficace, signée par le Français Yves Buin (éd. Birdland). Voici maintenant ce très bon documentaire filmé, tant attendu par les jazzologues.

Réalisé par l'Américaine Charlotte Zwerin, une spécialiste du documentaire qui a entre autres co-réalisé *Gimmie Shelter* (un film sur les Rolling Stones), ce projet a pris naissance deux décennies plus tôt, alors que la télé allemande avait commandé une émission spéciale au co-producteur de *Straight No Chaser*, soit Bruce Ricker. Très lentement, on a complété ce document... Et c'est nul autre que Clint Eastwood qui a financé le projet en tant que producteur exécutif — on sait que le célèbre comédien est amateur de jazz et a récemment dirigé le film *Bird*.

Génial afro-américain

Pourquoi Monk? Pianiste peu orthodoxe (son approche au clavier faisait vraiment dur, du moins au premier coup d'oeil), cet artiste a su adapter ses faibles potentialités techniques à ses géniales conceptions sonores.

As de la dissonnance et des plus imprévisibles figures rythmiques, mystérieux improvisateur, fin mélodiste, spécialiste des silences et grand architecte des harmonies, guide inusité dans les dynamiques d'ensemble, Monk fut un inqualifiable phénomène. Toute sa vie durant, il s'est maintenu en dehors de toute catégorie, incluant celle du be-bop — LA musique de pointe de sa propre génération.

À l'origine même du mouvement bop (rappelons que Monk participa aux célèbres sessions du Minton's Playhouse à Harlem, lieu des premiers grands jams boppers), le travail de Monk est toujours demeuré marginal parmi les marginaux.

Après que les Parker, Gillespie, Powell, et autres dieux du jazz moderne eurent rapidement connu une gloire branchée, Monk a fini par enregistrer aux côtés du vieux saxophoniste Coleman Hawkins, soit en 44. Les premiers enregistrements qu'il a lui-même signés ont été réalisés à partir de



Karen Borca

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse



Thelonious Monk

1947... Mais les disques de « Sphere » ne se vendaient pas énormément, on considérait ce musicien trop bizarre; par exemple, la firme Prestige l'avait largué parce qu'il n'était pas rentable...

Ce n'est que trente ans plus tard qu'on a pu consacrer le plus *weird* des jazzmen comme étant l'un des grands penseurs de la musique afro-américaine moderne.

Ce documentaire est donc essentiel: *Straight No Chaser* est à la fois touchant, drôle et instructif, faisant état d'un bon dosage de musique, de témoignages et d'information. La plupart des grandes pièces de Monk sont au menu des tournées qui furent filmées à la fin des années soixante: *Evidence*, *Rhythm-A-Ning*, *Round Midnight*, *Well You Needn't*, *Ugly Beauty*, *Misterioso*, *Crepuscle With Nellie*, *Epitaphy*, *Blue Monk*, *Ruby My Dear*, etc.: La musique parle d'elle-même!

D'autant plus qu'on nous sert le célèbre quartet de Monk en pleine action: feu-Charlie Rouse au saxo ténor (décédé il y a à peine quelques mois), Larry Gale à la contrebasse et Ben Riley à la batterie (personnellement, j'aime mieux Frankie Dunlop, qui a aussi fait partie du quartet). Et que dire de cet octuor spécialement conçu pour une tournée européenne: entre autres, Phil Woods à l'alto, Johnny Griffin et Rouse au ténor! Les duos mettant aux prises les pianistes Barry Harris et Tommy Flanagan ne sont pas non plus piqués des vers.

La principale faiblesse de ce film réside dans le peu d'espace réservé à la progression de Monk dans les années cinquante, soit l'époque de réclusion forcée dans les studios d'enregistrement — pendant plus d'une décennie. Monk avait perdu sa carte du syndicat des musiciens à New York (interdit de jouer sur scène), pour des motifs plutôt... stupéfiants! Or Monk, bien que très flyé, n'était pas vraiment un adepte de la défonce...

Anecdotes sucrées et salées

Les commentaires et anecdotes affluent dans ce film. Parmi les meilleurs, ceux émis par les gérants de Monk (Harry Colomby et Bob Jones) sont du plus haut intérêt; par exemple, on

nous explique comment une tournée londonienne fut réalisée par la peau des dents; également, on voit comment une entrevue a perturbé Monk, lorsqu'il fut l'objet de la une du *Time Magazine* — fait rare pour un jazzman.

On écoute passionnément Thelonious Monk Jr. parler de son père quelque peu schizophrène, du rôle important qu'a tenu sa mère Nellie dans la vie du musicien. On s'interroge aussi sur le rapport entre Monk et la célèbre baronne Nica de Koenigs-warter, une multi-millionnaire qui avait installé notre homme dans un superbe appartement au New Jersey, face à Manhattan — là où il mourut en 82, à l'âge de 64 ans, après six ans de réclusion. Un quart de siècle plus tôt, Bird décédait chez la même baronne!

En sirotant cette heure et demie de musique monkienne, on s'aperçoit vraiment que « Sphere » est un des plus insondables personnages du jazz. Observez son comportement sur scène, regardez-le s'étourdir en faisant la toupie, écoutez-le baragouiner ses fragments de réflexions, bidonnez-vous en le voyant couché dans une chambre d'hôtel, emmitoufflé sous ses couvertures et coiffé de son éternelle capine, en train de niaiser les serveurs, hésitant subtilement entre le poulet et le foie de veau, entre les frites et les pilées... Complètement pété, le monsieur.

Straight No Chaser est présenté au Festival du Nouveau Cinéma: le 23 octobre (demain) à 22:00 hres à la Cinémathèque Québécoise, puis le 29 à 13:30 au Rialto. Un MUST pour tout amateur de jazz, renchérons-nous.

Borca, Plimley, Ellis et Cyrille: très moyen

■ Jeudi soir à la Chapelle Historique du Bon Pasteur, on nous avait convié à une rencontre de jazz actuel, combinant la bassoniste Karen Borca (veuve du célèbre saxophoniste Jimmy Lyons) au contrebassiste mont-réalais Lisle Ellis, sans compter le très fort batteur afro-américain Andrew Cyrille et le pianiste de Vancouver Paul Plimley.

Même tapissée de quelques bons moments, cette rencontre a été le théâtre d'un tissu de clichés en improvisation libre. Limitée par un instrument diffi-

le pour l'impro, Borca m'a déçu par le caractère à tout le moins redondant de ses improvisations au basson. La sorcière en *jump suit* avait plutôt l'air de jouer du bazooka...

Ellis, de son côté, s'est avéré plus inventif à la contrebasse tandis que Plimley et Cyrille ont fort mal débuté en cabotinant, tapochant le plancher comme des gamins, un exercice pas très concluant sur le plan sonore — le percussionniste David Van Thieghem a déjà beaucoup mieux fait à partir de la même idée. Plimley? Un fort bon exécutant free, mais pas très personnel si on le situe dans le genre.

Lorsque les quatre musiciens se sont retrouvés ensemble et que ça roulait à fond de train, c'était un plus intéressant... Mais en bout de ligne, ces propos free m'ont semblé plutôt soixante-huitards...

EN VILLE

■ La Société des Concerts Alternatifs vous convie à une soirée d'improvisation, les 26-27 octobre aux Foufounes Électriques. Au programme du 26: le violoncelliste Claude Lamothe, le compositeur Michel Smith, le guitariste Tim Brady, sans compter les artistes Bruce Pennycook et France Laroche. Le 27, c'est le retour des Granules, soit Jean Derome et René Lusier.

■ À la salle Tudor chez Ogilvy, le quatuor du contrebassiste Normand Guilbault se produit à 14:00hres, samedi prochain. Si vous magasinez par là...

■ N'oubliez pas Clifford Jordan! Ce célèbre saxo se produit ce soir au 2080! Les 27 et 28 octobre prochains, le pianiste Jeff Johnston est au menu du bar de la rue Clark.

■ La Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal présente le duo du pianiste St-Jak et du vibraphoniste Jean Vanasse, mardi qui vient; le 26 octobre, sur la même scène, on présente un spectacle de danse Kathakali, accompagné de musique indienne.

■ L'excellent chanteur d'origine brésilienne Satranga est à L'Air du Temps pour tout le week end qui vient, à partir de jeudi.

■ Samedi prochain, le Zénith (6505 St-Hubert) accueille la chanteuse d'origine sud-africaine Lorraine Klaasen. Le groupe haïtien Missile 727 s'y produit le 29.

Vente de 10000 objets d'art d'un antiquaire passionné

Agence France-Presse
LONDRES

■ Plus de dix mille objets d'art accumulés tout au long de sa vie par un antiquaire passionné, seront vendus aux enchères cette semaine à Cheltenham (sud-ouest de l'Angleterre) par le marchand d'art londonien Christie's, qui réalisera ainsi sa plus grande vente du siècle.

Pendant six jours, tous les collectionneurs pourront trouver leur bonheur: tableaux, aquarelles, argenterie, bijoux, boîtes, verres, flacons de cristal, portraits miniatures, bibelots, tissus, horloges, céramiques, provenant de

Grande-Bretagne, du continent européen et d'Extrême Orient. Les mises à prix varieront de 50 à 8 000 livres (80 à 13 000 dollars). Les 4 000 lots devraient atteindre au total plus de 2 millions de livres (3,2 millions de dollars), selon Christie's.

Cette véritable caverne d'Ali Baba a été constituée en cinquante ans par Ronald Summerfield, qui tenait une boutique d'antiquités à Cheltenham, où il est décédé cette année. Selon Christie's, acheter des antiquités était devenu pour M. Summerfield une passion dévorante. Il ne vendait que rarement ses plus belles acquisitions, dont toutes les pièces de sa maison étaient remplies jusqu'au plafond.

les films du crépuscule international

La Presse

1989

FAMOUS PLAYERS

INVITENT 300 PERSONNES
à l'avant-première du film

Délinquante! Provocante! Séduisante!
Personne n'aime Suzie!

AIMEZ-MOI



LE JEUDI 9 NOVEMBRE À 19H30
AU CINÉMA LE PARISIEN

POUR PARTICIPER:

— Remplir le coupon publié dans *La Presse* du 21 au 27 octobre inclusivement et retourner-le à l'adresse indiquée.
— Le tirage aura lieu le 30 octobre à midi et les 150 gagnants recevront un laissez-passer double par la poste.
— La valeur totale des prix est de 2 100\$.
— Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Les Films du Crépuscule, 55 ouest rue Mont-Royal, bureau 302, Montréal, Québec H2T 2S5.

Retournez ce coupon à:
«CONCOURS AIMEZ-MOI»
Ciel MF, 89 rue St-Charles ouest, Longueuil (Qc) J4H 1E1

Nom: _____ App.: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code Postal: _____ Âge: _____
Téléphone: — résidence ()
— bureau ()

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

15:05 15 — Apostrophes

Si vous aviez raté cette émission dimanche soir dernier à cause de l'ADISQ, ça vaut le coup. Notamment pour Monseigneur Gaillot et pour Joseph Saade, un père libanais qui a terriblement vengé la mort de son fils.

17:30 20 21 — Luciano Pavarotti en récital
Le chanteur le plus adoré de l'heure chante en direct et en stéréo avec la bande FM de Radio-Canada. Un must pour les fidèles. L'émission durera environ deux heures.

20:00 22 23 — Le Gala Excellence 89 de La Presse
Parmi les invités, Louis et Gino Quilico chanteront en duo. Décidément, c'est la soirée des grandes voix.

23:15 24 25 — «Un dimanche à la campagne»
Peut-être le plus beau film de Bertrand Tavernier. L'histoire d'un vieux peintre dans la vieille France. Superbe.

HORAIRE RÉVISÉ

17:00 15 — It's the girl in the red truck, Charlie Brown
01:30 24 25 — Magazine Montréal

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal/Découverte	Faut voir ça	Star d'un soir		Les Beaux Dimanches: Le Gala Excellence 1989 de La Presse				Téléjournal/Scully rencontre (22h20)		Sports/Cinéma (23h15)	
3	NFL Football (18h00)		60 Minutes		Murder, She Wrote		Sunday movie: Do You Know The Muffin Man?				News/Missing... Magnum... (23h45)	
5	NFL Football (13h00) Programme double		The Magical World of Disney		Sister Kate	My Two Dads	Movies: Coda at sea				Benny Hill Show	Kit Carson
6	World of Disney		Looking For Miracles				Irish Rovers 25th Anniversary Special	Sunday Report	Venture/Business		NewsWatch	The Best Years (23h25)
7	Jeunesse d'hier...	Avis de recherche	Rira bien...		Salut! Hommage à Pierre Peladeau		Indochine		7 jours		Nouvelles TVA / Sports	Les enfants oubliés
8	Jeunesse d'hier...	Avis de recherche	Rira bien...		Salut! Hommage à Pierre Peladeau		Indochine		7 jours		Nouvelles TVA / Sports	Les enfants oubliés
9	Newsline	Homegrown Cafe	Sister Kate	My Two Dads	W-5		CTV Sunday Movie: False Witness				CTV Weekend News	Nightline
10	TV 8 News	ABC News	Life Goes On		Free Spirit	Homeroom	The Color of Money				News Nightbeat	Crimestoppers 800
11	Téléjournal/Découverte	Faut voir ça	Star d'un soir		Les Beaux Dimanches: Le Gala Excellence 1989 de La Presse				Téléjournal/Scully rencontre (22h20)		Sports/Cinéma (23h15)	
12	Ici Montréal	La belle et la bête	Rira bien...		Salut! Hommage à Pierre Peladeau		Indochine		7 jours		Nouvelles TVA / Sports	Bon Dimanche
13	Pulse	Travel, Travel!	Sister Kate	Free Spirit	W-5		CTV Sunday Night Movie: False Witness				CTV Weekend News	Pulse
14	Téléjournal/Découverte	Faut voir ça	Star d'un soir		Les Beaux Dimanches: Le Gala Excellence 1989 de La Presse				Téléjournal/Scully rencontre (22h20)		Sports/Cinéma (23h15)	
16	Passe-Partout	À plein temps	Degrassi	Ciné-cinéma: "Salut Victor!"		La Clap	Lumières	L'indice plus			ABC News/War of Worlds (23h15)	
17	ABC News	Wheel of Fortune	Life Goes On		Free Spirit	Homeroom	The Color of Money					
18	Passe-Partout	Charlie Brown	Degrassi	Sciences en image	Le championnat d'orthographe 1989			A comme artiste	Visionario	Paroles ontariennes	Lys et Trillium	
19	All Creatures Great and Small		Wild America	Nature	Nature	M. Theatre: Precious Bane		Trying Times	Comedy Tonight	Campion: The Case of The Late Pig.		
20	Les Carnets de Louise: Edgar Fruitier		Caméra 89		Spécial Dimanche: "Party Surprise".			La Choc des idées	Dem. Édition (22h58)	Sports Plus (23h04)	Ménick reçoit (23h35)	
21	Newton's apple	Ramona	All creatures great and small		Art of the western world	M. Theatre: Precious Bane		A Communiquer	Are you being served?	Sneak preview video		
22	École des fans (17h30)	Procope/Le divan	Le Journal TF1	L'Alrique des femmes	Apostrophes: autour de Guy Bados	Gros Méchant Show (21h20)		Édition spéciale: L'Opéra Bastille (22h20)				
23	Musique Vidéo		Transit	Musique Vidéo	Musique Vidéo			Nu Musik				
24	Memories of Me (17h00)		Bull Durham			Sweet Hearts Dance					Stealing Home	
25	Chasse et pêche	Sports 30	Golf de la PGA: Finale			SparkPlug 300		Conférence de presse	Sports 30		Blue Bonnets	
26	Suspect dangereux (17h45)				Une autre femme: Liaison fatale						Commando Léopard	

• Changement de dernière heure.

Palmarès

MICROSILLONS
CD — CASSETTES

FRANÇAIS	CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE—COMPAGNIE
1 1 18	ROCH VOISINE			HELENE (C) (17 ans, en live position) Star STR-8014/SELECT
2 7 3	JOHANNIE BLOUIN			JOHANNIE BLOUIN (C) Production Guy Cloutier POC-810 Select
3 2 13	PATRICIA KAAS			MADMOISELLE CHANTE POLYDOR 137-336-1/POLYGRAM
4 4 23	MARIO PELCHAT**			MARIO PELCHA Audiogram AD-10011/SELECT
5 3 51	GERRY BOULET****			RENDEZ-VOUS DOUX DOUBLES DO-3005/CO/SELECT
6 5 7	AMORISOD/SWEET PEOPLE			LES VISIONS D'ACADIE KOENIG KO-200-1/SELECT
8 10 27	FRANCIS CABREL			SARABANE CBS TS-9077/CBS
9 6 46	RENÉ-NATHALIE SIMARD			RENÉ-NATHALIE SIMARD PRODUCTION GUY CLOUTIER POC-806/DC/Select
10 11 11	MAURANE			MAURANE Polydor
11 8 54	GINETTE RENO			NE WEN VEUX PAS (C) Melon-Mel CS Select
12 14 72	RICHARD SÉGUIN			JOURNÉE D'AMÉRIQUE (C) Audiogram
13 13 43	PAUL PICHÉ			SUR LE CHEMIN DES INCENDIES AUDIOGRAPH
14 17 43	JOE BOCAN			JOE BOCAN (C) PA-101/Dist. Trans-Canada
15 12 11	LA COMPAGNIE CRÉOLE			CAYENNE CARNAVAL Saison/Dist. Trans-Canada
16 18 6	JEAN LELOUP			MENTEUR (C) Audiogram AD-10018/Select
17 45	MITSOU****			EL MUNDO (C) ISBA-IS-1015/CBS
18 3	LUC DE LA ROCHELLE			AMÈRE AMERICA (C) Traffic TF-8738 MCA
19 19 3	DANIEL LEMIRE			ONCLE GEORGES (C) Reason/dist. Trans-Canada
20 16 38	SOLDAT LOUIS**			PREMIÈRE BORDÉE Gamma RCA 2701/Dist. Trans-Canada

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE—COMPAGNIE
1 5 5	NEW KIDS ON THE BLOCK		HANGIN' TOUGH
4 8 4	THE ROLLING STONES		MIXED EMOTIONS
8 12 3	TEARS FOR FEARS		SOWING THE SEEDS OF LOVE
6 11 3	MARC LAVOINE		CEST LA VIE
2 4 5	MILLI VANILLI		GIRL I'M GONNA MISS YOU
7 14 3	JANET JACKSON		MISS YOU MUCH
8 3 6	MARIO PELCHAT		RESTE-LÀ
9 13 3	MADONNA		CHERISH
10 18 2	TINA TURNER		THE BEST
5 3 12	SASS JORDAN		STRANGER THAN PARADISE
11 11 6	ALANNAH MYLES		BLACK VELVET
12 19 2	ROXETTE		LISTEN TO YOUR HEART
13 17 3	MICHEL ROBERT		QUE DIRAIS-TU
14 21 2	ELTON JOHN		HEALING HANDS

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

1981, boul. St-Laurent
MONTREAL - OUTRE-RECS H3X 3V2
TÉL.: (514) 849-1236

Les maisons d'édition
soviétiques s'ouvrent
à l'édition mixte

Agence France-Presse
FRANCFORT

■ Les maisons d'édition soviétiques s'ouvrent à la publication commune d'ouvrages avec les éditeurs étrangers en proposant des listes alléchantes d'auteurs et d'ouvrages sur des sujets d'actualité, d'histoire, littéraires ou artistiques.

Un catalogue sur papier glacé, disponible en grande quantité au stand soviétique de la Foire du livre de Francfort, indique notamment que les éditions «Progress», spécialisées dans les traductions, proposent plusieurs ouvrages sur le sujet du jour: la Perestroïka, et conséquences et ses difficultés, notamment un ouvrage de 400 pages sur «la société multinationale et ses problèmes» par un groupe de spécialistes, un autre de 800 pages sur la culture de la personnalité de Staline.

Plus alléchant encore, «Progress» offre pour les années à ve-

nir des biographies de révolutionnaires tels que Nikolai Boukharine en 1989. Celles de Trotsky, Kamenev et Zinoviev devraient être prêtes pour 1992.

L'écologie, fort à la mode dans la presse soviétique, n'est pas oubliée avec «La tragédie de la mer d'Aral», des ouvrages de l'académicien Dimitri Likhatchev. La culture est présente avec un ouvrage sur le cinéaste Andreï Tarkovsky ou le poète compositeur Vladimir Vyssotsky ou encore «les informels en URSS», ces mouvements de jeunes en mal de vivre.

«Progress» propose même aux éditeurs étrangers de choisir eux-mêmes «le sujet du livre, les auteurs et la maquette», de participer au travail d'édition et de traduction. Ces éditions mixtes permettraient aux maisons soviétiques de se passer au moins en partie des services de «Mejdounarodnaya kniga» (livre international), seul organisme jusqu'ici habilité à avoir des rapports directs avec l'étranger.

Les appareils photo

À vos mangeoires, prêts, cliquez!



ROBERT MAILLOUX

collaboration spéciale

L'observation des oiseaux connaît depuis quelques années une popularité sans cesse croissante. Tout le monde ou presque, dirait-on, s'est procuré son guide d'identification des oiseaux. C'est par hordes que les amateurs affluent en certains endroits privilégiés pour observer la faune ailée. Et, tôt ou tard, ces adeptes de l'ornithologie veulent garder des trophées, ô combien inoffensifs, de leurs expéditions de chasse, sous la forme de photos. Peu d'entre eux réussissent, cependant, et voici pourquoi.

Vous admirez à juste titre les superbes photos-couleur d'oiseaux dans les magazines spécialisés. Mais réalisez-vous vraiment la somme d'équipement, de patience et de savoir-faire qu'elles ont demandée à leurs auteurs? L'équipement, d'abord: en général, ces photographes utilisent des appareils haut de gamme obligatoirement munis d'entraînements motorisés et de téléobjectifs très puissants. Une focale de 400 mm, voire même de 800 mm, constitue souvent la base de leur équipement. S'y greffent un trépied de qualité professionnelle et un déclencheur à distance actionné par ondes-radio. Le photographe connaît généralement bien son sujet et pointe son objectif vers l'endroit où celui-ci risque le plus de se percher. Commence alors la longue attente familière aux chasseurs de tout acabit. Parfois, une superbe photo vient récompenser les longues heures de guet. Parfois... non!

Pour ma part, j'aime bien les oiseaux mais une paresse bien entretenue m'empêche de consacrer autant d'énergie à la photographie des oiseaux. C'est en dilettante éclairé que j'ai élaboré cette solution de rechange.

Il y a quelques années, je me suis procuré une première mangeoire, conçue expressément pour les oiseaux à bec fins comme les chardonnerets et les sizerins. Faisant fi des conseils qu'on me prodiguait à gauche et à droite, je l'ai installée très près d'une porte-fenêtre: à moins de 30 cm, en fait. Mes voisins ailes ont inspecté le tout à distance pendant quelques semaines. Puis, un éclaircieur particulièrement affamé a ouvert le chemin à ses congénères. Depuis ce jour, ils font la queue à mon snack-bar rudimentaire. Devant ce succès, j'ai installé, toujours très près des fenêtres, deux autres mangeoires pour attirer différentes variétés d'oiseaux comme les mésanges et les rosélins. Et ça fonctionne à merveille!

C'est donc dans le douillet confort de mon foyer que je peux maintenant faire des photos d'oiseaux. J'utilise pour ce faire un équipement à la portée de tous les amateurs. Un objectif de 50 mm ou 105 mm, voilà tout ce dont j'ai besoin, car j'opère de très près. Presque appuyé à la fenêtre, j'évite tout mouvement brusque et je fais le foyer sur la mangeoire. Peu après, les oiseaux arrivent à la queue leu leu et j'en fais des gros plans à leur insu.



«De véritables prodiges à l'œuvre.»

ANNA KISSELEFF

«...impressionnant par leur chorégraphie gracieuse et innovatrice.»

VARIETY

«Torvill & Dean dégage un aura au-delà de l'art simpliste.»

NEW YORK TIMES

Mercredi 25 oct.
19h30
Forum de Montréal

Billets 21,50\$, 17,50\$, 15,50\$
en vente aux guichets du Forum
et à tous les comptoirs Ticketron
(+ frais de service)

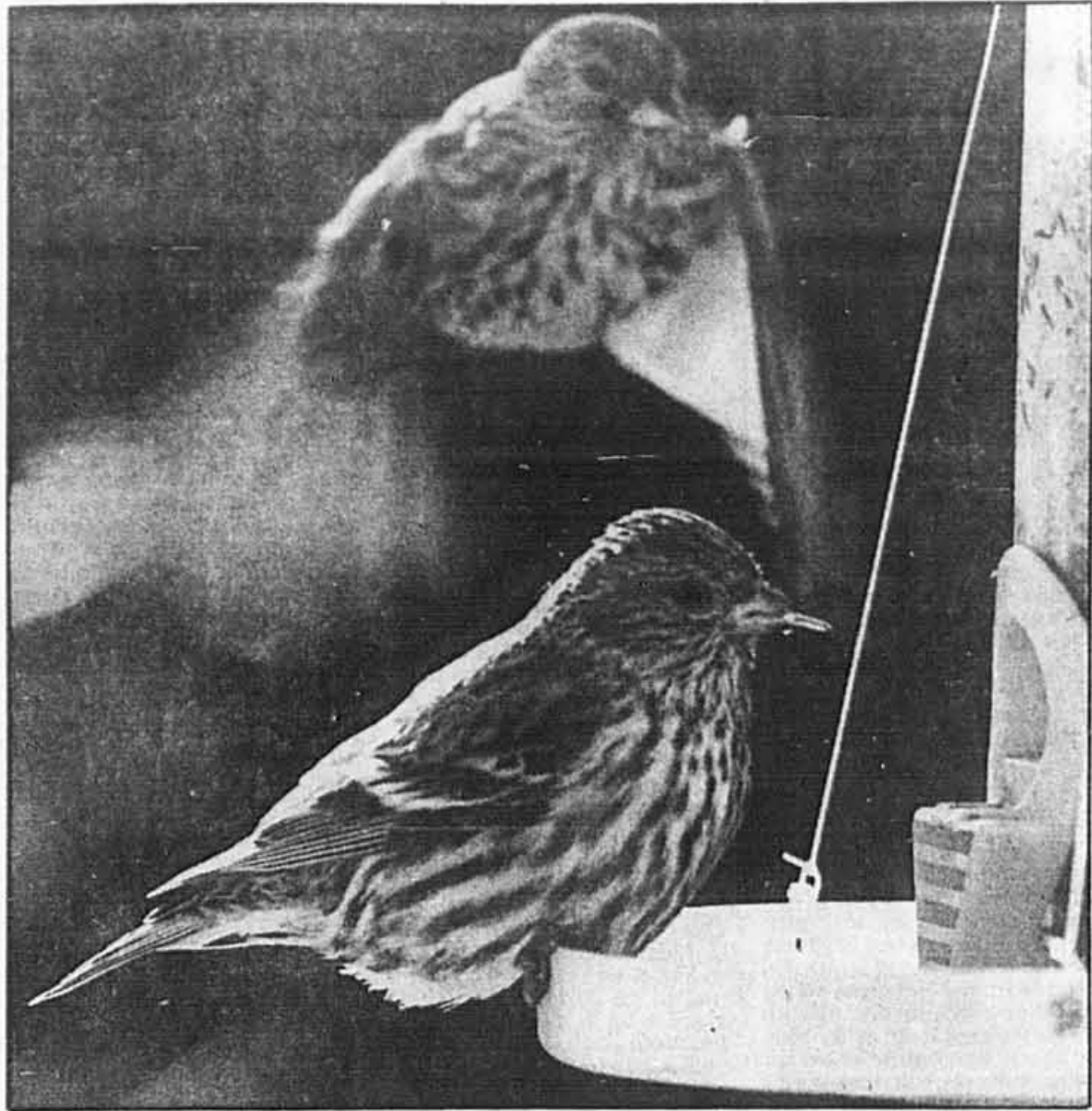


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Croyez-le ou non, mais cette scène a été croquée de très près avec pour tout objectif une 105 mm. Comme si mes protégés ne m'avaient tout simplement pas vu, embusqué que j'étais derrière la fenêtre... 1500 ième de sec. à F:1.4.

Si l'expérience vous tente, vous n'aurez qu'à respecter ces quelques conditions. Premièrement, nettoyez méticuleusement la fenêtre qui vous servira d'observatoire et répétez l'opération plusieurs fois par semaine. Vos sujets laisseront parfois un souvenir de leur visite sur les vitres. Ce ne sera pas le temps de sortir dehors, chiffon à la main, quand la perle rare se présente.

ra à la mangeoire! Deuxièmement, faites toujours vos photos en vous plaçant perpendiculairement à la vitre. Celle-ci n'étant pas de qualité optique, elle présente des inégalités qui se traduisent par des déformations indésirables de votre sujet si vous photographiez de biais. De plus, évitez de faire des photos quand le soleil est à l'arrière des oiseaux: vous récolterez en

plus de vilaines réflexions sur la vitre. Le meilleur moment se situe en fait quand le soleil se trouve à 90 degrés, car il découpera la silhouette de vos protégés. Finalement, ai-je besoin de vous dire que le flash n'a pas sa place ici? Tout ce que vous verriez sur votre cliché serait la grosse tache de lumière de votre flash!

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelez: **849-FILM** 11 am - 10 pm

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE.

DU 20 AU 26 OCTOBRE	CENTRE-VILLE
LE FAUBOURG 1615 quest. rue Ste-Catherine CRIME AND MISDEMEANORS (14 ans) Dolby Stereo / 12:45 - 2:50 - 5:10 - 7:15 - 9:30 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés SEX, LIES & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10 FABULOUS BAKER BOYS (G) Dolby Stereo / 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Excluse Merc. 25 octobre: 1:30 - 3:30 - 5:30 PLACE ALEXIS NIHON Metro Alwiler NEXT OF KIN (14 ans) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stereo 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20 HALLOWEEN #5 (14 ans) (v.o. anglaise) 12:45 - 2:50 - 5:15 - 7:00 - 9:05 EGYPTIEN 1455, rue Peel SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 KICKBOXER (14 ans) Dolby Stereo 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 Excluse le 25 & 26 oct.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 CINEMA PARADISO (G) Dolby Stereo (v.o. italienne avec sous-titres anglais) 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30 POINTE-CLAIRE 6361, Trans-Canadienne SEX, LIES & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 12:45 - 2:50 - 5:15 - 7:15 - 9:30 Sem.: 7:15 - 9:30 HALLOWEEN #5 (14 ans) Dolby Stereo (v.o. anglaise) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:00 CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30 Coupons et laissez-passer refusés SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20 Sem.: 7:00 - 9:20 FABULOUS BAKER BOYS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30 NEXT OF KIN (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Sem.: 7:30 - 9:40 BONAVENTURE Place Bonaventure NEXT OF KIN (14 ans) Sam. et Dim.: 7:00 - 9:10 Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10 HALLOWEEN #5 (14 ans) (v.o. anglaise) Sam. et Dim.: 7:15 - 9:15 Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 LE DAUPHIN 2396, rue St-Denis SEX, MENSONGES ET VIDEO (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30 JESUS DE MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20 Sem.: 7:10 - 9:20 LONGUEUIL Place Longueuil - 825, quest. rue St-Jacques OPÉRATION CRÉPUSCULE (14 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45 Sem.: 7:30 - 9:45 ABYSS (G) (v. française) Sam. et Dim.: 1:05 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Sem.: 7:00 - 9:40 COMPLEXE DES JARDINS Basilaire 1 MAISON ASSASSINÉE (G) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G) 12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:20 - 9:35 JESUS DE MONTREAL (14 ans) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25 CRÉMAZIE 8610, rue St-Denis PORTION D'ÉTERNITÉ (14 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30	LE JEUNE EINSTEIN (G) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20 MILLENNIUM (G) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 LES CIGOGNES N'EN FONT QU'À LEUR TÊTE (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 JESUS DE MONTREAL (14 ans) (v.o. avec sous-titres anglais) 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:35 PARENTHOOD (G) (v.o. anglaise) 1:30 - 4:10 - 7:10 - 9:35 BATMAN (G) (v. française) 1:05 - 4:00 - 7:00 - 9:30 PORTION D'ÉTERNITÉ (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 SEX, MENSONGES ET VIDEO (14 ans) Dolby Stereo / 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:35 WHEN HARRY MET SALLY (G) (v.o. anglaise avec sous-titres français) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 DÉCARIE 6900, boul. Decarie SEX, LIES & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20 Sem.: 7:20 - 9:20 SEA OF LOVE (14 ans) Sam. et Dim.: 2:15 - 4:50 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15 BERRI 1280, rue St-Denis CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20 Coupons et laissez-passer refusés PARENTHOOD (G) Dolby Stereo (v. française) 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 CINEMA PARADISO (G) (v. française) 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 OPÉRATION CRÉPUSCULE (14 ans) Dolby Stereo 1:15 - 3:45 - 7:15 - 9:30 ABYSS (G) (v. française) 1:00 - 2:45 - 7:00 - 9:40 CARREFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour FABULOUS BAKER BOYS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20 Sem.: 7:20 - 9:20 PARENTHOOD (G) (v. française) Sam. et Dim.: 1:45 - 4:20 - 7:05 - 9:45 Sem.: 7:05 - 9:45 OPÉRATION CRÉPUSCULE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 12:35 - 2:50 - 5:05 - 7:25 - 9:40 Sem.: 7:25 - 9:40 SEX, MENSONGES ET VIDEO (14 ans) Sam. et Dim.: 12:50 - 3:05 - 5:15 - 7:20 - 9:35 Sem.: 7:20 - 9:35 LE JEUNE EINSTEIN (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:10 Sem.: 7:20 - 9:10 SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50 Sem.: 7:30 - 9:50 ASTRE 9480, Boul. Lacordaire CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:15 - 9:15 SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:15 - 3:20 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30 KICKBOXER (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30 NEXT OF KIN (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:50 - 3:50 - 5:50 - 7:50 - 9:40 Sem.: 7:50 - 9:40 HALLOWEEN #5 (14 ans) (v.o. anglaise) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 Sem.: 7:00 - 9:00 BROSSARD Mail Champlain - 6500, boul. Taschereau PARENTHOOD (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:30 Sem.: 7:05 - 9:30 SEX, MENSONGES ET VIDEO (14 ans) Sam. et Dim.: 12:30 - 2:35 - 4:40 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15 CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:35 Sem.: 7:30 - 9:35 Coupons et laissez-passer refusés

LAVAL 2000 Centre 2000, 3195, quest. boul. St-Martin CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:25 - 9:20 Sem.: 7:25 - 9:20 ABYSS (G) (v. française) Sam. et Dim.: 1:20 - 3:50 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30 LE PARADIS 8215, rue Hochelaga CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:00 PARENTHOOD (G) (v. française) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Sem.: 7:05 - 9:20 ABYSS (G) (v. française) Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:45 Sem.: 7:00 - 9:40

Patrick Swayze

Un île de Chicago, originaire du Kentucky, donne la chasse au meurtrier de son frère pour lui faire justice à sa façon.

NEXT OF KIN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Place Alexis-Nihon, Pointe-Clair, Bonaventure, Astre

GENE HACKMAN
JOANNA CASSIDY TOMMY LEE JONES

OPÉRATION CRÉPUSCULE

(version française de «THE PACKAGE»)

Berri, Longueuil, Carrefour-Laval

CRIMES AND MISDEMEANORS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Le Faubourg

Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

the fabulous baker boys

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Le Faubourg, Pointe-Clair, Carrefour-Laval

Catastrophe record!
150.000 spectateurs déjà morts de rire...

CRUISING BAR DE MICHEL CÔTÉ

LES 4 FACES

Coupons et laissez-passer refusés

Pointe-Clair, Berri, Brossard, Laval 2000, Astre, Paradis

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1989
GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
DANIELLE PROULX

PORTION D'ÉTERNITÉ

Centre-ville, Crémazie

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA ET DE LA VIDÉO

Quand David part en guerre contre Goliath



LUC PERRAULT

Un film percutant à voir en priorité: *Roger and Me*. Il traite d'un sujet en apparence fort sérieux: la fermeture de 11 usines de la General Motors, entraînant 32 000 mises à pied. L'action se situe à Flint dans le Michigan, là même où cette entreprise célèbre a vu le jour.

Mais cette charge en règle contre une multinationale — qui rappelle à certains égards les audaces de Denys Arcand dans *On est au coton* — est menée avec un humour qui allège considérablement son approche socio-politique pure et dure.

Michael Moore, le réalisateur de *Roger and Me*, a 35 ans. Pendant dix ans, il a dirigé son propre journal à Flint, le *Michigan Voice*. Il ne correspond pas du tout à l'image que l'on se fait du petit David s'attaquant au géant Goliath. Au contraire, il est plutôt du genre armoiré à glace. Dans son film il ne se laisse jamais intimider par les refus essuyés au cours de ses multiples tentatives de rencontrer le grand patron de la GM, Roger Smith. Le contraste semble énorme entre ce fils d'ouvrier toujours affublé de la même casquette, et les avocats, agents de sécurité et autres représentants des relations publiques de la compagnie qui cherchent à le détourner de son objectif.

Entre deux tentatives de voir Roger — toutes ponctuées de pointes satiriques pour lesquelles il fait appel à des citations tirées de vieux films —, Moore promène sa caméra à travers les rues de la ville, cherchant justement à montrer les conséquences des fer-



Michael Moore

metures. On verra une famille expulsée de sa demeure la veille même de Noël. On verra une population abandonnée à son triste sort, des quartiers en train de périr. Derrière la belle façade des porte-parole pour qui tout va bien, Moore décrit sans fard la triste réalité: Flint se meurt.

« J'ai grandi dans cette ville, relate le réalisateur de passage à Montréal. C'est ma ville natale. Je me suis retrouvé moi-même sans travail. Je restais là, à rien faire, en proie à la déprime et à l'enfer. Pour me distraire, je me suis mis à aller au cinéma. Tout d'un coup, je me suis dit: tant qu'à passer mon temps à voir des films, pourquoi est-ce que je n'en ferais pas un ! »

Pour mener à bien cette tâche, trois ans furent nécessaires. Moore n'avait pratiquement aucune expérience dans le cinéma. Quand on lui demande le pourquoi de son acharnement, il répond candidement: « Je voulais voir Roger Smith et je voulais qu'il vienne à Flint pour constater ce qui était arrivé à cette ville après sa décision de fermer les usines. »

Les moyens normaux — la poste et le téléphone — ayant échoué, alors, explique Moore, « je suis allé là où je croyais pouvoir le trouver, là où se tiennent habituellement les riches: les yacht-clubs, les clubs de polo, les clubs privés de conditionnement physique. »

Il fera aussi le pied de grue au siège social de la GM à Detroit. Il assistera aux assemblées des actionnaires. Sans succès, bien sûr, sauf à la toute fin.

« Le titre, *Roger and Me*, c'est le fil d'Ariane qui nous mène à travers tout le film, explique Moore. En cours de route, je vous emmène faire un tour à travers ce que je considère comme l'empire américain en train de se disloquer. Dans la dernière moitié du 20^e siècle, l'écart entre les riches et les pauvres va s'élargissant. »

Pourquoi mêler l'humour à une charge aussi sérieuse ?

« Je voulais montrer les effets de ce qu'avait fait GM et ensuite d'utiliser l'humour. Je crois que les personnes déprimées sont portées à se démobiliser encore plus. Je voulais que les gens rient et découvrent l'absurdité de tout ça. »

Le financement du film fut extrêmement difficile. Moore avoue qu'il a dû vendre sa maison, organiser deux ventes de garage, se défaire de tout ce qu'il avait, même de son lit, pour trouver l'argent nécessaire. Il a même organisé des bingo tous les mardis soirs à Flint pour lever des fonds. Il a pu ainsi recueillir \$ 50 000. Vers la fin, il est enfin devenu éligible à des bourses de conseils des arts ou de fondations.

Se considère-t-il comme un anti-conformiste ? « Oui, dans le sens que je ne veux pas me conformer au système économique que nous avons dans notre pays. Le fait de voter pour élire des politiciens ne rend pas notre système par le fait même démocratique. »

que. Tant qu'il n'existera pas de démocratie au niveau économique, la vraie démocratie n'existera pas. Du moins, c'est ce que je pense. »

Ne trouve-t-il pas que l'État a aussi une responsabilité dans les problèmes qu'il évoque ?

« Aux États-Unis, le vrai pouvoir est entre les mains des corporations. George Bush n'est pas l'homme le plus puissant des États-Unis. Ce serait plutôt les présidents de GM, d'IBM, d'AT&T ou d'Exxon: eux prennent les décisions qui affectent nos vies quotidiennes. »

Il rêve d'une solidarité des travailleurs de l'automobile qui, à l'instar des multinationales, dépasserait les frontières des pays. En ce sens, la fermeture de l'usine

de la GM de Scarborough en Ontario le tracasse.

« Il vont fermer l'usine de Scarborough et une autre chez nous pour transférer ces emplois au Québec. Certains vont peut-être se réjouir que le Québec obtienne ces emplois aux dépens des États-Unis. Moi, je dis que c'est une tragédie. Je ne crois pas plus que ce serait une victoire pour les travailleurs si Flint gagnait des emplois aux dépens de l'Ontario. C'est mauvais parce que tous les travailleurs devraient se considérer comme faisant partie d'une seule grande union internationale. »

— Vous considérez-vous comme un marxiste ?

— Je n'ai rien lu de Marx et ça m'embarrasse de l'admettre car je

devrais ! Pour moi, tout ça relève du sens commun. Ceux qui créent de l'argent devraient la partager. C'est fondamental.

— Et vous estimez que la GM n'a pas de conscience sociale.

— Elle n'en a jamais eu. Elle va fermer toutes les usines qu'elle peut et démanteler ailleurs si ça signifie plus de profits. »

En dépit de son caractère percutant, *Roger and Me* sera distribué sous peu par un major américain. Le film devrait sortir à New York, Los Angeles et Toronto en décembre puis fort probablement à Montréal, selon Moore, en janvier ou février prochain. Entre-temps, on a encore une chance de le voir dans le cadre du festival cet après-midi à 13 h 30 au Rialto.

Le cinéma de Schubert, de l'opéra et de l'orchestre



CLAUDE GINGRAS

Trois autres films, et autant d'expériences fascinantes, s'ajoutent à la programmation musicale du 18^e Festival international du Nouveau Cinéma et de la Vidéo. L'ai commenté hier les documents sur Maria Callas en concert, Birgit Nilsson en « master class » et Jessye Norman en enregistrement. Après les chanteuses, voici le piano de Schubert, une préparation d'opéra et une répétition d'orchestre.

Alfred Brendel est l'un des grands pianistes de notre époque, spécialiste de Schubert. Le film le redonne comme interprète de Schubert mais surtout le révèle comme commentateur de cette musique.

Nous sommes manifestement dans le studio du pianiste, à Londres. Un piano, devant une large verrière où se dessinent des façades de maisons, des arbres où sautent les oiseaux, une voiture qui passe. Pendant 46 minutes, Brendel reste assis au piano et explique les trois dernières Sonates de Schubert. Toutes trois datent de septembre 1828. Le compositeur mourra en novembre suivant. El-

les forment son testament musical.

Brendel joue un mouvement entier. L'extase qui monte du clavier se lit sur le visage défilant, en gros plan. Musicologue, Brendel entre dans le détail. Il illustre au piano les différences entre la version première et la version définitive de tel passage et estime, audacieux, que Schubert aurait dû conserver le premier jet.

Mais Brendel insiste avant tout sur la modernité de cette musique, pour l'époque, et sur son dramatisme. « Nous apprécions les Sonates pour piano de Schubert mones aujourd'hui que de son temps », conclut-il. Le vocabulaire est imagé; les références littéraires et philosophiques, nombreuses.

Une voix anonyme, de femme, intervient occasionnellement pour lancer Brendel sur la piste voulue. Le musicien parle en anglais et ses propos sont traduits en sous-titres français.

La préparation d'un opéra

Didon et Enée n'est pas une version filmée, en français, de l'opéra de Purcell, mais plutôt un documentaire sur la préparation musicale et dramatique de *Didon and Aeneas* dans la version originale.

William Christie est à son clavier, entouré des musiciens de son ensemble d'instruments an-

ciens, Les Arts Florissants, et d'un groupe de chanteurs spécialisés dans le baroque (dont la Canadienne Nancy Argenta en Didon). Comme Brendel tout à l'heure dans Schubert, Christie commente Purcell, sa musique et plus particulièrement *Didon and Aeneas* dans leurs rapports avec les autres musiques de l'époque, avec la politique même. Metteur en scène, il explique à ses interprètes comment jouer leurs rôles. Mais on aimerait l'entendre aller plus en profondeur dans l'approche strictement musicale, chez les instruments comme chez les voix.

Le film nous donne l'essentiel de la partition, qui fait à peine une heure, mais entrecoupée de séquences de mise en place et d'observations sur l'actualité de *Didon and Aeneas*. Peter Ustinov vient mettre son grain de sel et compare la Sorcière de *Didon* à l'astrologue des Reagan!

Des mouvements de caméras originaux et des éclairages ingénieux font de ces scènes de travail, en somme, un spectacle en soi. Solistes et choristes sont totalement pris par leur sujet et nous font oublier qu'ils portent leurs vêtements de tous les jours et chantent leurs rôles avec leur partition.

Une répétition d'orchestre

Le nom de Vitaly Kataev était, hier encore, complètement inconnu. Le cinéma découvre un chef d'orchestre soviétique invité à Paris pour faire travailler la dixième Symphonie de Chostakovitch et la *Pathétique* de Tchaïkovsky à des élèves de la classe de direction du Conservatoire.

Le film nous apprend peu sur l'interprétation même de ces oeuvres mais beaucoup plus sur l'opération par laquelle un chef communique avec son orchestre. Nous sommes en pleine « cuisine ». Les répétitions se font tantôt avec l'orchestre au complet, tantôt avec deux pianistes jouant une réduction à quatre mains. Il faut donc savoir « entendre » la clarinette au piano. Les élèves sont, pour la plupart, peu doués et le professeur invité doit même leur montrer comment placer les épaules et les jambes. Mais il ne perd jamais patience et réussit même à nous faire rire.

Une interprète traduit ses commandements et observations en français. Instantanément. De sorte que, souvent, les deux parlent en même temps. Mais on s'y fait vite.

LES TROIS DERNIÈRES SONATES DE SCHUBERT, de Chantal Akerman (France, 1989). Au: 15 h, Cinéma Parallèle, et 29 oct., 13 h 15, Goethe Institut;

DIDON ET ENÉE, de Don Kent (France, 1989). Au: 15 h, Cinéma Parallèle, et 25 oct., 21 h 15, Goethe Institut;

KATAEV, de Jean-Louis Comolli (France, 1988). En programme double avec *Schubert*.

Dans le cadre du 18^e Festival international du Nouveau Cinéma et de la Vidéo.

Alfred Brendel: un film où il joue et explique Schubert.

FAMOUS PLAYERS

EAT MAN AND LITTLE BOY
version o. anglaise
LOEWS 1:00-3:45
CINEMA V 7:00-9:25
CINEMA DU PARC 7:00-9:25

JOHNNY HANDSONE
version o. anglaise
PALACE 12:00-2:00
LOEWS 12:00-2:00

Haute Sécurité
v.f. de LOCK UP
LAVAL 7:00-9:25
OMEGA 7:00-9:25

A DRY WHITE SEASON
version o. anglaise
LOEWS 12:00-2:00
CINEMA PINE 7:00-9:25

LETHAL WEAPON
version o. anglaise
PALACE 11:00-1:10
CINEMA PINE 7:00-9:25

TOM HANKS TURNER & HOOD
version française
VERSAILLES 6:00-8:15
CINEMA PINE 7:00-9:25

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES
DISPARUS
DEAD POETS SOCIETY
CINEMA PLATEAU 2:00-4:30
OMEGA 7:00-9:25

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES
DISPARUS
DEAD POETS SOCIETY
CINEMA PLATEAU 2:00-4:30
OMEGA 7:00-9:25

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES
DISPARUS
DEAD POETS SOCIETY
CINEMA PLATEAU 2:00-4:30
OMEGA 7:00-9:25

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES
DISPARUS
DEAD POETS SOCIETY
CINEMA PLATEAU 2:00-4:30
OMEGA 7:00-9:25

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES
DISPARUS
DEAD POETS SOCIETY
CINEMA PLATEAU 2:00-4:30
OMEGA 7:00-9:25

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES
DISPARUS
DEAD POETS SOCIETY
CINEMA PLATEAU 2:00-4:30
OMEGA 7:00-9:25

INFO-FILM 866-0111

LES MATINS INFIDÈLES
Le PARISIEN 2:00-4:30
CINEMA PLATEAU 7:00-9:25

LES MATINS INFIDÈLES
Le PARISIEN 2:00-4:30
CINEMA PLATEAU 7:00-9:25

LES MATINS INFIDÈLES
Le PARISIEN 2:00-4:30
CINEMA PLATEAU 7:00-9:25

LES MATINS INFIDÈLES
Le PARISIEN 2:00-4:30
CINEMA PLATEAU 7:00-9:25

LES MATINS INFIDÈLES
Le PARISIEN 2:00-4:30
CINEMA PLATEAU 7:00-9:25

LES MATINS INFIDÈLES
Le PARISIEN 2:00-4:30
CINEMA PLATEAU 7:00-9:25

LES MATINS INFIDÈLES
Le PARISIEN 2:00-4:30
CINEMA PLATEAU 7:00-9:25

LES MATINS INFIDÈLES
Le PARISIEN 2:00-4:30
CINEMA PLATEAU 7:00-9:25

LES MATINS INFIDÈLES
Le PARISIEN 2:00-4:30
CINEMA PLATEAU 7:00-9:25

LES MATINS INFIDÈLES
Le PARISIEN 2:00-4:30
CINEMA PLATEAU 7:00-9:25

LES MATINS INFIDÈLES
Le PARISIEN 2:00-4:30
CINEMA PLATEAU 7:00-9:25

LES MATINS INFIDÈLES
Le PARISIEN 2:00-4:30
CINEMA PLATEAU 7:00-9:25

EN COLLABORATION AVEC
La Presse AIR CANADA
MOI J'ÉPELLE
avec Larousse
à Montréal-Express
Radio-Canada CBF 690
DU LUNDI AU VENDREDI 17 H 05
GAGNANTS DE LA SEMAINE DERNIÈRE
Isabelle Pauzé Polyvalente Henri-Bourassa Montréal
Maryse Lavoie École secondaire Jean-Groulx Montréal
Olivier Tardif Collège de Montréal Montréal

RADIO-MUSIQUE RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉREO DE RADIO-CANADA

NE MANQUEZ PAS CETTE SEMAINE À NOTRE ANTENNE...

DIMANCHE

LES VIOLONS DU ROY

En 1^{re} partie d'émission, *L'écran sonore* vous renseigne sur l'actualité musicale nationale et internationale. En 2^e partie, concert enregistré à Baie-Comeau. Les Violons du Roy et Sophie Rolland, violoncelle, sous la direction de Bernard Labadie: Symphonies nos 45 « Les Adieux » et 49 « La Passion » et Concerto en do (Haydn). Animation: Francine Moreau.

22 octobre, 12h10 à 14h30

PAVARTOTTI EN RÉCITAL

L'un des plus grands chanteurs de notre siècle, le ténor Luciano Pavarotti, donnera un récital au profit de l'OSM. Ce concert, présenté de la salle Wilfrid-Pelletier à Montréal, sera diffusé en direct à la Télévision et au FM de Radio-Canada. Pavarotti, accompagné par le pianiste John Westman, chantera des airs et mélodies de Mozart, Rossini, Bellini, Verdi, Massenet, Respighi, Fiotov, Mascagni, Sibella et Danza. C'est donc une occasion unique pour tous les mélomanes de voir et d'entendre le grand Luciano Pavarotti. Un événement exceptionnel en diffusion simultanée au Réseau FM Stéréo et à la Télévision de Radio-Canada.

22 octobre, 17h30 à 19h30

CLIFFORD JORDAN

Jazz sur le vif présente aujourd'hui un concert en direct du Club 2080 à Montréal. On y entendra le légendaire saxophoniste Clifford Jordan qui sera accompagné par un trio. Animation: Michel Benoit.

22 octobre, 22h00 à 23h00

DU LUNDI AU VENDREDI

MUSIQUE EN FÊTE

Le lundi 23 octobre à Musique en fête, il sera question du mythe de Prométhée qui a inspiré plusieurs grands compositeurs dont Liszt, Mahler, Beethoven et Scriabine; le vendredi 27 octobre, de Marie de l'Incarnation qui fonda le premier couvent des Ursulines à Québec en 1639. Parmi les oeuvres: « Petite berceuse du début de la colonie » de Gilles Vigneault; chants folkloriques de France et du Québec; extrait de la « Messe pour les Couvents » de François Couperin; musique chez les Ursulines de Québec: « Motet à la Sainte Vierge » et « Nouveau motet pour Sainte Angèle ». Animation: Renée Larochelle.

23 et 27 octobre, 9h00 à 11h00

LA CORDE SENSIBLE

Un rendez-vous quotidien. En première heure, votre choix musical est le nôtre. Faites-vous plaisir. Écrivez-nous, en accompagnant vos demandes d'un court texte justifiant votre choix. En 2^e heure, petit concours. Répondez à nos questions sur les oeuvres entendues au cours de l'émission *La Corde sensible*; une autre question portera sur l'ensemble des émissions musicales du Réseau FM Stéréo. Chaque jour, vous aurez la chance de gagner un disque compact. Animation: André Vigeant. Adresse: « La Corde sensible », Maison de Radio-Canada, 14^e étage, C.P. 6000, Montréal, H3C 3A8. 12h10 à 14h00

LES FEUX DE LA RAMPE

Le mardi 24 octobre, concert enregistré dans le cadre du Festival superphonique à Lachine 1989. Trio Jess de Vienne: Trio en do, H. XV/27 (Haydn); Rhapsodie: « Klaviertrio » (Willi); Trio, D. 898 (Schubert).

Le vendredi 27 octobre, Grand Concert

enregistré le 11 décembre 1987. La pianiste Lorraine Desmarais en récital avec Alain Caron à la basse. Les Feux de la Rampe est une émission animée par Janine Paquet.

14h00 à 16h00

LUNDI

THÉÂTRE DU LUNDI

Serfo 6055806, c'est le titre de la pièce de Sylvain Fournel qui a remporté le Premier Prix (30 minutes) du 17^e Concours d'oeuvres dramatiques radiophoniques de Radio-Canada. Serfo 6055806, c'est aussi le numéro matricule d'un jeune homme inscrit au Centre de main-d'oeuvre qui recherche désespérément un emploi. Il est alors amené à échanger avec un fonctionnaire pour qui il n'est qu'un cas parmi bien d'autres. Pierre Legris et François Godin tiennent les principaux rôles de cette oeuvre aux accents très contemporains. En complément de programme, « Rose des ventes » de Céline Lebel.

23 octobre, 19h00 à 20h00

MARDI

LOUISE LAPLANTE

À l'émission *Les Industries de la culture*, Pierre Olivier s'entretient avec Louise Laplante, directrice de l'Orchestre symphonique de Québec.

24 octobre, 11h30 à midi

L'OSM À L'ONU

À l'occasion de la Journée mondiale des Nations Unies, diffusion en direct de New York du concert donné par l'Orchestre symphonique de Montréal et le violoncelle Yo-Yo Ma, sous la direction de Charles Dutoit: « The Ringing Earth » (Louie), Concerto no 2, op. 107 (Chostakovitch); Symphonie en do (Bizet); « Boléro » (Ravel). Animation: Françoise Davoine et Michel Keable.

24 octobre, 20h00 à 22h00

VENDREDI

À L'ÉCRAN

Toutes les semaines l'émission À l'écran propose un survol de l'actualité cinématographique: films récents, tournages, festi-

vals, cinémas de repertoire... livres, revues, videocassettes et musiques de films. L'émission est animée par Francine Laurendeau en compagnie de France Lafuste, Jean Claude Morneau, Réal Larochelle, Richard Gay et Jean-Pierre Tardos.

11h00 à 11h30

SAMEDI

LUCIENNE AREL

L'organiste Lucienne Arel jouera des oeuvres de Froberger, Lubeck, Krebs et Bach: Récital d'orgue. Animation: Michel Keable.

28 octobre, 17h30 à 18h00

Si vous désirez recevoir chaque semaine pendant une année l'horloge FM détaillée, veuillez nous faire parvenir un chèque ou mandat au montant de 30 \$ (frais de poste et de manutention) fait à l'ordre de la Société Radio-Canada.

Notre adresse: Distribution hors antenne Société Radio-Canada Case postale 6061, Succ. A Montréal (Québec) H3C 3A7

SPECTACLES

CINÉMA

ABYSS (FR)

Berri (1): 13 h, 14 h 45, 19 h, 21 h 40.
Laval 2000 (2): Sam., dim., 13 h 20, 15 h 50, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.
Longueuil (2): Sam., dim., 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 40; en sem., 19 h, 21 h 40.
Paradis (3): Sam., dim., 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 45; en sem., 19 h, 21 h 40.

BATMAN (FR)

Cineplex centre-ville (6): 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 30.

BLACK RAIN

Dorval (4): Sam., dim., 13 h 15, 16 h, 18 h 40, 21 h 15; en sem., 18 h 40, 21 h 15.
Du Parc (2): Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35; en sem., 19 h, 21 h 35.

FAIRVIEW (2)

Fairview (2): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30; en sem., 18 h 50, 21 h 30.
Greenfield (3): Sam., dim., 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30; en sem., 18 h 30, 21 h 30.

IMPERIAL (2)

Imperial (2): 12 h 30, 15 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.
Laval (1): Sam., dim., 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., minuit 05.

PINE (4, Sainte-Adèle)

Pine (4, Sainte-Adèle): Sam., 18 h 45, 21 h 45; en sem., 20 h 15.

VERSAILLES (5)

Versailles (5): Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 18 h 50, 21 h 35; en sem., 18 h 50, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

BOILING DESIRE

Commodore: dès 18 h.

BOURGEOIS MAIS PERVERSES

Commodore: dès 18 h.

CARESSEUSES EXPERTES

Bilou: 11 h 35, 14 h 25, 17 h 10, 20 h.

CHERIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS

Omega (1, Longueuil): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h; en sem., 19 h.

CIGOGNES N'EN FONT OÙ LEUR TÊTE (LES)

Cineplex centre-ville (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

CINÉMA PARADISO

Berri (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Cineplex Egyptien (3): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

CONFESSION OF A MARRIED WOMAN

Guy: 11 h 10, 14 h, 16 h 50, 19 h 40.

COURS TRÈS PRIVÉ

Commodore: dès 18 h.

CRIME AND MISDEMEANORS

Faubourg Sainte-Catherine (1): 12 h 45, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30.

CRUISING BAR

Astre (1): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.

BERRI (1)

Berri (1): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

BROSSARD (3)

Brossard (3): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35.

LAVAIL 2000 (1)

Laval 2000 (1): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 20; en sem., 19 h 25, 21 h 20.

PARADIS (1)

Paradis (1): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h.

POINTE-CLAIRE (1)

Pointe-Claire (1): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

DEAD POETS SOCIETY

Loew's (4): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

DEBAUCHE COLOSSAL

Bilou: 10 h 10, 12 h 55, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 25.

DEVIL IN MISS JONES (4)

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

DREAM IS ALIVE (THE) — SPEED

Imax (Vieux-Port de Montréal): Du mar. au dim., 12 h 45.

DRY WHITE SEASON (A)

Loew's (5): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; jeu., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

Pine (2, Sainte-Adèle): Sam., 19 h 15, 22 h; en sem., 20 h 30.

EN DIRECT DE L'ESPACE — VERTIGE
Imax (Vieux-Port de Montréal): Du mar. au jeu., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h; ven., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h, 22 h 30; sam., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, 22 h 30; dim., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h.

FABULOUS BAKERS BOYS
Carrefour Laval (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 40; en sem., 19 h 15, 21 h 40.

Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Pointe-Claire (5): Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

FAT MAN, LITTLE BOY
Cineplex V (2): Sam., dim., 13 h 15, 16 h 05, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25.

Du Parc (1): Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25.

Loew's (3): 13 h 05, 15 h 45, 18 h 25, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

FILM BREF SUR L'AMOUR (IUN)
Quimetoscope: 19 h; dim., 19 h, 21 h 30.

FLESH AND LACE
Eve: 9 h 45, 12 h 35, 15 h 30, 18 h 25, 21 h 20.

GROSS ANATOMY
Dorval (2): Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 19 h 45, 21 h 15; en sem., 18 h 45, 21 h 15.

Palace (2): 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 50, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

HALLOWEEN (5)
Astre (4): Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Bonaventure (2): Sam., et en sem., 19 h 15, 21 h 15; dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Place Alexis-Nihon (1): 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 05.

Pointe-Claire (2): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

HAUTE SECURITE
Laval (4): Sam., dim., 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

Dernier spectacle ven., sam., minuit 15.

Omega (1, Longueuil): 21 h 15.

INDIANA JONES & THE LAST CRUSADE
Palace (4): 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

INDIANA JONES ET LA DERNIERE CROISADE
Versailles (6): Sam., dim., 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 20; en sem., 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

INNOCENT
Greenfield (1): Sam., dim., 12 h 45, 15 h 45, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25.

Laval (2): Sam., dim., 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40.

Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Le Paris (2, Saint-Hyacinthe): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 20, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

INNOCENT MAN (AN)
Du Parc (3): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 45, 18 h 50, 21 h 15; en sem., 18 h 50, 21 h 15.

Fairview (1): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 20, 19 h, 21 h 40; en sem., 19 h, 21 h 40.

Palace (1): 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

Pine (5, Sainte-Adèle): Sam., 18 h 45, 21 h 45; en sem., 20 h 15.

JESUS DE MONTRÉAL
Cineplex centre-ville (4): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35.

Complex Desjardins (4): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.

Dauphin (2): Sam., dim., 14 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 20.

JEUNE EINSTEIN (LE)
Carrefour Laval (5): Sam., dim., 13 h 05, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 10; en sem., 19 h 20, 21 h 10.

15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 10; en sem., 19 h 20, 21 h 10.

Cineplex centre-ville (1): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

JOHNNY HANDSOME
Palace (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 35, 18 h 45, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

KICK BOXER
Astre (2): Sam., dim., 15 h 25, 19 h 30; en sem., 19 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Cineplex Egyptien (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; merc., jeu., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 21 h 10.

LETHAL WEAPON II
Palace (6): 13 h 40, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

LOOK WHO'S TALKING
Cineplex V (1): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Dorval (1): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Greenfield (2): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Laval (5): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Loews (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

Versailles (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 10; en sem., 18 h 50, 21 h 10.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

MAISON ASSASSINÉE
Complexe Desjardins (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

MATINS INFIDÈLES (LES)
Du Plateau (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 25.

Parisien (2): 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

MILLENNIUM
Cineplex Centre-ville (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 40.

MONSIEUR HIRE
Parisien (4): 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.

Versailles (3): Sam., dim., 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

NEXT OF KIN
Astre (3): Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h 30, 21 h 40.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

Bonaventure (1): Sam., et en sem., 19 h, 21 h 10; dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10.

Place Alexis-Nihon (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Pointe-Claire (6): Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h 30, 21 h 40.

NOCTURNE INDIEN
Complexe Desjardins (3): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35.

OPERATION CREPUSCULE
Berri (4): 13 h 15, 15 h 45, 19 h 15, 21 h 30.

Carrefour Laval (3): Sam., dim., 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 40; en sem., 19 h 25, 21 h 40.

Longueuil (1): Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; en sem., 19 h 30, 21 h 45.

PARENTHOOD
Cineplex centre-ville (5): 13 h 30, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 35.

PARENTHOOD (FR)
Berri (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Brossard (1): Sam., dim., 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30; en sem., 19 h 05, 21 h 30.

Carrefour Laval (2): Sam., dim., 13 h 45, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 45; en sem., 19 h 05, 21 h 45.

Paradis (2): Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h 30, 21 h 40.

PETITES HISTOIRES INTIMES
Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.

PORTION D'ÉTERNITÉ
Cineplex centre-ville (7): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Crémazie: Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

REAR BUSTER
Guy: 9 h 50, 12 h 40, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 10.

ROMUALD ET JULIETTE
Parisien (3): 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 25.

Rex (2, Saint-Jérôme): Sam., dim., 12 h, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

SATISFACTION
Carre Saint-Louis: 12 h 40, 16 h 30, 20 h 30.

SEA OF LOVE
Astre (2): Sam., dim., 13 h 15, 17 h 20, 19 h 30; en sem., 19 h.

Carrefour Laval (6): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50; en sem., 19 h 30, 21 h 50.

Cineplex Egyptien (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 45.

Décarie (2): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 50, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

Place Alexis-Nihon (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20.

Pointe-Claire (4): Sam., dim., 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

SECTION (LA)
Jean-Talon: Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Laval (3): Sam., dim., 12 h 40, 15 h, 17 h 15, 19 h 40, 21 h 45; en sem., 19 h 40, 21 h 45.

Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Palace (5): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

SEXE, MENSONGES ET VIDEO
Brossard (2): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 12 h 50, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 35; en sem., 19 h 20, 21 h 35.

Cineplex centre-ville (8): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 35.

Dauphin (1): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

SEX, LIES & VIDEOTAPE
Décarie (1): Sam., dim., 14 h 30, 17 h, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30.

Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10.

Pointe-Claire (1): Sam., dim., 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

SEXUAL ODYSSEY
Eve: 11 h 15, 14 h 05, 17 h, 19 h 55.

SHIRLEY VALENTINE
Dorval (3): Sam., dim., 12 h 45, 14 h 45, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Loew's (2): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

SHORT STORY ABOUT LOVE
Cineplex de Paris: Du lun. au dim., 17 h 30, 19 h 15, 21 h 15.

« Sans tes racines, tu meurs », croient fermement les jeunes autochtones du « Spirit of Native Youth Council », au Yukon, qui se donnent comme premier objectif de réconcilier leurs semblables avec leurs véritables coutumes.



Au Yukon, « l'Esprit » des autochtones passe par les jeunes

LOUIS RICARD et
CHRISTINE BRUNELLE
collaboration spéciale
WHITEHORSE, Yukon

Après les mines de l'Abitibi, la monotonie de l'Ontario, le bleu des Prairies et la splendeur des Rocheuses, l'accueil des Yukonnais nous aura vraiment mis le vent dans les pneus. En ce début de voyage, l'isolement du pays de la ruée vers l'or était l'élément qui manquait pour nous convaincre que nous étions bel et bien partis.

Et pourtant, nous ne sommes pas si seuls que cela. Ce jeune territoire regorge de sympathiques québécois à la recherche d'un mode de vie alternatif. Quoi de plus agréable que de bâtir soi-même sa cabane en rondins, éviter d'y installer l'eau courante et le téléphone et consacrer ses soirées à des réunions où l'on revendique le droit à l'école française pour ses enfants.

N'allez pas croire que l'on se moque, car c'est justement la communauté francophone de Whitehorse qui nous a mis sur la bonne piste. Sans son aide, nous n'aurions probablement jamais entendu le souffle de l'esprit qui hante le pays des pare-brise en morceaux...

Pourtant, l'esprit des jeunes ou plutôt « Spirit of Native Youth Council » n'a rien d'un fantôme. C'est plutôt un groupe de jeunes amérindiens qui ont décidé de faire tout leur possible pour que

LA COCCINELLE DES TROIS AMÉRIQUES



Christine Brunelle et Louis Ricard ont quitté Trois-Rivières à la mi-septembre afin d'entreprendre un périple de 70 000 kilomètres à travers les trois Amériques. A bord de leur rutilante coccinelle rose, ils rouleront de l'Alaska jusqu'à l'Argentine. Leur but: réaliser un diaporama sur l'implication que les jeunes de différents pays ont dans leur milieu afin d'améliorer la qualité de vie. La Presse a cru en leur projet et s'y est associé en acceptant de publier, une fois par mois, leurs reportages. Nous vous présentons leur premier texte qui nous est parvenu du Yukon.

leur avenir et celui de leur communauté soit à l'image de leur fougue et de leur détermination.

Le défi est énorme, d'autant plus que la population autochtone du Yukon n'échappe pas aux statistiques que l'on connaît au sujet des problèmes des sociétés Amérindiennes. Loin de les arrêter, tous ces rapports gouvernementaux sur le taux d'alcoolisme, l'ampleur de la violence conjugale et le nombre de toxicomanes sont justement la raison première qui a motivé ces jeunes à mettre sur pied leur groupe d'appartenance. Armés de 12 à 17 ans d'ex-

périence de vie, ils se sont donné comme premier objectif de réconcilier leurs semblables avec leurs véritables coutumes.

Mais avant de vanter les mérites de la culture amérindienne, « Spirit of Native Youth Council » doit tout d'abord utiliser ses énergies à aider les jeunes aux prises avec un problème d'alcool ou de drogue. Pour eux, c'est très simple. « Sans tes racines, tu meurs. Alors guéris-toi de ton mal, retrouve tes racines et tu pourras vivre et engendrer la vie ».

Projet idéaliste? Ces adolescents le savent bien et ils ont vite

compris le danger que leur groupe ne devienne un véritable capharnaüm s'ils en ouvrent toutes grandes les portes. Aussi, la rigueur du mode de fonctionnement à l'intérieur du groupe est à la hauteur du mandat qu'ils se sont fixé. Et si vous êtes de ceux qui croient que les Chevaliers de Colomb ont le monopole du talent en matière d'organisation, l'initiative qu'offre « Spirit of Native Youth Council » risque de vous surprendre.

On ne devient pas membre de l'« Esprit » du jour au lendemain. Les aspirants doivent tout d'abord effectuer 100 heures de bénévolat dans leur communauté. Ils ont ensuite à parrainer un plus jeune qu'eux dont les parents vivent un problème d'alcoolisme ou de toxicomanie.

Une fois ces deux étapes franchies, ces travailleurs sociaux en herbe viennent solennellement recevoir en cadeau une légende amérindienne qui leur sera transmise par un ancien de la communauté.

Et finalement, ils savoureront avec fierté le droit de revêtir le blouson à l'effigie du groupe qu'ils devront porter lors de chacune de leurs réunions ou sorties. Faute de quoi, ils seront dans l'obligation de recommencer les étapes de leur initiation.

Selon les coordinateurs, ces exigences ne sont pas là pour que le groupe devienne une sorte d'élite amérindienne, dont la belle image écraserait tout sur son passage. Il ne s'agit que du mini-

mum à faire pour éviter que l'on fasse perdre du temps aux membres.

Cela semble fonctionner. Nous devons avouer que ces jeunes sont assez loin des super héros de notre enfance. Nous les avons d'ailleurs presque tous aperçus la veille dans les rues du centre-ville et rien, à part leurs blousons et le fait qu'ils ne consomment pas d'alcool ne les différencie du reste des adolescents de Whitehorse.

Avec une pareille bande, la course au blouson n'a rien d'une cruelle compétition. Ce mode de gratification entre membres d'une même organisation ressemble au fonctionnement de nos équipes de hockey. Les joueurs admis portent leur chandail, les membres du club école espèrent le porter un jour et ceux qui ne répondent plus aux exigences de l'équipe le perdent le temps de refaire leurs forces.

Un « cadeau du ciel »

Pour la communauté autochtone de Whitehorse, l'existence de « Spirit of Native Youth Council » est un véritable cadeau du ciel. A les entendre, on jurerait que leur propre rêve se réalise à l'intérieur de ce petit groupe d'adolescents.

Ils voudraient bien les aider davantage mais les résultats obtenus par ces jeunes sont tellement convainquants qu'il n'est pas question pour eux de leur dicter quoi que ce soit. Aussi, ils ont conclu qu'une intervention plus discrète de leur part serait la meilleure contribution qu'ils puissent offrir.

Leur apport au plan de l'apprentissage du patrimoine, les services de consultation de même que le prêt de locaux et de voitures représentent, selon les jeunes, un soutien amplement suffisant. Et pour coordonner le tout, trois bénévoles de 18, 20 et 21 ans, se partagent le travail de supervision. Unis par le même désir de faire tout leur possible pour me-

ner à terme les projets du groupe, on les retrouve plus souvent dans le rôle de participants à tout faire que dans celui de leaders autoritaires.

La participation des jeunes est surprenante; le programme d'activités de l'« Esprit » comporte une « réunion sérieuse » par semaine en plus des trois heures d'activités sports et loisirs et de l'indispensable travail d'autofinancement. Ces jeunes amorcent leur deuxième saison d'activités et d'ici quelques semaines, leur nombre aura déjà doublé.

Leur plus grand rêve pour cette année est de réussir à amasser les \$13 000 nécessaires pour participer au congrès annuel des groupes de jeunes qui se tiendra à Toronto en décembre.

Leur premier problème à régler; augmenter le nombre de garçons à l'intérieur du groupe. Ce qu'ils attendent de nous? Que l'on publie leur adresse afin qu'un groupe de jeunes du Québec entre en contact avec eux.

Mais pour l'instant, ils tiennent mordicus à ce que nous les accompagnions pour un après-midi d'équitation. Un peu de plein air nous fera le plus grand bien et après tout, les chevaux ne doivent pas être beaucoup plus inconfortables que les sièges de la coccinelle.

Vous pouvez joindre le groupe « Spirit of Native Youth Council »: Nyla Yo Klugie 22, Nioutlin Drive Whitehorse, Yukon Y1A 3S5



Les jeunes Yukonnais vivent avec la nature.

Rien, à part leur blouson et le fait qu'ils ne consomment pas d'alcool, ne différencie les membres de « l'Esprit » du reste des adolescents de Whitehorse. Ce blouson est un mode de gratification qui s'apparente à ce qui se passe dans nos équipes de hockey. Les

joueurs admis portent leur chandail, les membres du club école espèrent le porter un jour et ceux qui ne répondent plus aux exigences de l'équipe le perdent le temps de refaire leurs forces.



Voleur de banque recherché

■ L'Association des banquiers du Canada offre une récompense de \$1000 pour tout renseignement permettant l'arrestation et la condamnation d'un homme recherché par la police relativement à sept vols à main armée commis dans la région de Montréal.

Le suspect, photographié le 18 août 1988 dans une succursale de la Banque de Montréal située au 6700, rue Saint-Hubert à Montréal, a de 35 à 40 ans, mesure

1 m 73 et pèse 68 kg (cinq pieds neuf, 150 livres). Il a les cheveux châtain et parle français.

Tout renseignement à son sujet peut être communiqué aux sergents-détectives Raymond Campeau et André Cormier, de la section des vols qualifiés de la police de la CUM, au 280-2067. On devrait de préférence indiquer qu'il s'agit du suspect de la photo numéro 426. Discretion assurée.

Deux personnes portées disparues

■ Le Service de la Communauté urbaine de Montréal sollicite la collaboration de la population afin de retrouver un homme et un adolescent disparus récemment de leur domicile respectif.

Olivier Naaman, 15 ans, est disparu du 16847, boulevard Hymus, à Kirkland, en banlieue ouest de Montréal, depuis le 28 août dernier. L'adolescent, de race blanche, aux yeux et aux cheveux bruns, mesure 1,73 m et pèse environ 67 kg (cinq pieds et sept pouces, 145 livres). Il parle français et anglais.

Toute personne pouvant aider les enquêteurs à localiser ce jeune homme est priée de communiquer avec la section Police-Jeunesse du district 11 de la CUM, au numéro 280-2611.

Par ailleurs, les policiers du district 51 (nord-est) de la CUM tentent de localiser un homme



de 27 ans, M. André Payette, disparu du 3848, est, rue Jean-Talon, depuis le 29 septembre.

M. Payette, de race blanche et parlant français, a les cheveux châtain et les yeux bleus. Il mesure 1,70 m et pèse environ 72 kg (cinq pieds et six pouces, 160 livres).

Toute personne possédant



des informations permettant de retrouver cet homme est priée de communiquer avec la section des enquêtes criminelles du district 51 au numéro 280-2551.

Toute information sera traitée avec confidentialité. À noter qu'il n'existe pas de lien entre ces deux disparitions.



À la rescousse des Haïtiens

Une centaine de manifestants ont défilé hier devant les locaux d'Immigration Canada, rue Papineau, pour protester contre la menace d'expulsion qui pèse sur une cinquantaine de ressortissants haïtiens. Le ministre fédéral de l'Emploi et de l'Immigration a levé, le 5 octobre dernier, le moratoire sur l'expulsion d'Haïtiens en vigueur, sauf une interruption de quatre mois, depuis les massacres du 29 novembre 1987 dans cette île des Antilles. Selon plusieurs porte-parole de la communauté haïtienne, la situation politique en Haïti est loin de fournir les garanties de sécurité à ceux qui seraient forcés de retourner dans leur pays.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse



Shell prise à partie

Quelques dizaines de manifestants, des jeunes pour la plupart, ont paradé devant la station-service Shell à l'intersection des rues Saint-Urbain et Laurier. Ils voulaient ainsi protester contre cette multinationale qui continue à entretenir des activités économiques importantes en Afrique du Sud, malgré la situation politique qui existe dans ce pays où la minorité blanche refuse de reconnaître des droits égaux à la majorité noire.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

COIFFURE
SEARS

SOLDE DE PERMANENTE
RABAIS 35% DE

incluant shampooing, coupe et mise en plis

L'offre se termine le 11 novembre 1989; n'est pas acceptée dans les salons Miniprix et ne peut être combinée à aucune autre offre. Dans les régions régies par le Comité paritaires (Trois-Rivières, St-Jean, Sorel, Drummondville), le rabais de 35% ne s'applique qu'aux permanentes de 55\$, 65\$ et 70\$ (prix réguliers).

SEARS

Vous en avez pour votre argent et plus!



Laval 682-1200 - LaSalle 364-7310 - Place Vertu 335-7770 - Anjou 353-7770 - Brossard 465-1000 - Sainte-Marthe-sur-le-Lac 491-3000 - Saint-Jérôme 432-2110 - Sherbrooke 563-9440 - Trois-Rivières 379-5444 - Fleur de Lys 529-9861 - Saint-Jean 349-2651 - Galeries Chagnon 833-4711 - Rouyn-Noranda 797-2321 - Sorel 746-2508 - Drummondville 478-1381

Grâce à
La Presse **le sommet** **CKAC 73**
MONT-ROLLAND LA SUPER STATION DE MONTREAL

gagnez UNE MAISON

d'une valeur de 150 000 \$

Cette luxueuse maison, «Le sommet Mont-Rolland», possède 5 pièces et demie avec une fenestration abondante et est construite sur un terrain boisé de plus de 53 000 pi² à Mont-Rolland.



MAISON CONSTRUITE PAR
MICHEL BOISVERT
CONSTRUCTIONS

ENEZ VISITER CETTE MAISON EN PLEINE NATURE

POUR VOUS Y RENDRE

Rien de plus simple!

- Remplissez le coupon de participation et retournez-le à l'adresse indiquée. Les coupons sont publiés les samedis, dimanches et jeudis jusqu'au 22 octobre 1989.
- À tous les jours, du lundi au vendredi, jusqu'au 24 octobre 1989, Louis-Paul Allard à 7h34 et Jacques Proulx à 15h38 procèdent au tirage d'admissibilité. La personne dont le coupon de participation aura été tiré au sort aura 30 minutes pour téléphoner à CKAC et confirmer son admissibilité. Le vendredi 27 octobre entre 8h et 8h30, on procédera au tirage final du prix, parmi les personnes admissibles.
- Le texte des règlements est disponible à CKAC 73, le sommet Mont-Rolland et La Presse.

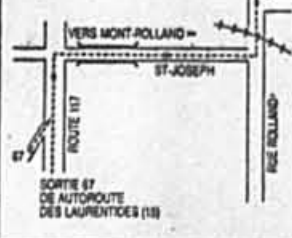
Ne manquez pas le tirage à 7h34 à l'émission «Bonjour Champions de Louis-Paul Allard»

Ne manquez pas le tirage à 15h38 à l'émission «Bonheur en première de Jacques Proulx»

Pour renseignements

Montréal:
875-8684

Mont-Rolland:
1-229-3373



le sommet
MONT-ROLLAND

Un site des plus enchanteurs et un gage d'une qualité de vie exceptionnelle, en montagne, à 45 minutes de Montréal.

Terrains prêts à construire — lots disponibles entre 35 000 et 275 000 pi² car. Financement, si désiré, jusqu'à 2 ans, intérêt 7%.

Habitations personnalisées et architecture contrôlée.

Près des centres de ski, centres d'achats, restaurants réputés, golf, ski de fond, glissade d'eau, de quoi satisfaire la famille en toute saison.

Aucuns frais cachés autre que le coût du terrain, routes municipalisées. Sauvegarde de «L'ENVIRONNEMENT». Espace vital. Un endroit viable pour demain, un coin de terre sans pollution.

Un investissement sans égal et sûr pour vos plaisirs saisonniers.

le sommet
MONT-ROLLAND

Concours
«Le sommet Mont-Rolland»
CKAC 73
C.P. 730
Succursale A
Montréal, Qc
H3C 4A3

La Presse

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTREAL

Nom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. rés. _____ Bur. _____

Gala

"EXCELLENCE 89"

de

La Presse

Découvrez la
Personnalité de l'année 89
de *La Presse*
en humour, en chansons
et en musique

Animé par
Dominique Lajeunesse et
Normand Harvey, ce gala
vous présentera les 52
personnalités de la semaine,
couronnera la Personnalité
de l'année 89 et rendra
hommage à

Son Excellence Madame
Jeanne Sauvé,
gouverneur général
du Canada

Célébrez l'Excellence avec

Sylvie Tremblay,
Lina Pizzolongo,
Louis Quilico,
Gino Quilico,
Pauline Martin,
Michèle Deslauriers,
Jean-Guy Moreau,
Ginette Reno
et...

Soyez au rendez-vous
de l'Excellence

CE SOIR

aux Beaux Dimanches
de Radio-Canada

20 h

Réalisation:
Roger Fournier

Direction musicale:
Paul Baillargeon



Radio-Canada Télévision